

Et l'identité démocratique ?

L'identité démocratique est solidement ancrée dans les gènes au Grand-Duché. Parmi les premiers pays d'Europe à accorder le droit de vote aux femmes, le Luxembourg se fait cependant tirer l'oreille pour remettre à flot le suffrage universel en l'étendant à des résidents porteurs d'autres passeports. Nul n'ignore que l'avancée de 1919 a permis au parti de la droite (ancêtre du CSV) de ratisser large parmi la gent féminine. Jean-Claude Juncker ne ferait-il pas un tabac parmi l'électorat des étrangers : une bonne dose de conservatisme à la sauce moderne ne saurait-elle tout autant enchanter des personnes allochtones ?

Il y a eu quand même du chemin parcouru depuis qu'une Viviane Reding estimait le 26 septembre 1987 dans les colonnes du *Luxemburger Wort* que tous les Luxembourgeois raisonnables refusaient strictement le droit de vote (communal). Aujourd'hui, on en admet le principe, tout en maintenant des exceptions et dérogations qui vident ce même principe de l'essentiel de son contenu.

Dans notre conception de la démocratie, le suffrage universel joue un rôle essentiel, sa mise en cause par l'exclusion *de facto* d'une partie de plus en plus grande de la population constitue une menace pour notre identité démocratique. Il y a sans doute encore du chemin à parcourir pour admettre une pleine citoyenneté de résidence et non de descendance ou par l'acquisition de la nationalité.

Donnons la parole à Lionel Fontagné dans son rapport sur la compétitivité : « Enfin, rien de décisif ne pourra probablement se faire sans modifier l'équilibre de l'économie politique. De ce point de vue la situation dans laquelle l'essentiel de la dynamique de l'emploi repose sur les salariés migrant ou commutant, alors que le vote est concentré sur les inactifs ou les actifs de la sphère publique, est une source de blocage à laquelle un réexamen des questions de double nationalité et de participation politique des étrangers aux scrutins permettrait d'apporter une solution. »

L'élément essentiel de l'identité des Luxembourgeois ne peut consister à confier les clés de l'avenir non pas aux jeunes, mais aux vieux et aux inactifs plutôt qu'aux actifs.

Serge Kollwelter

Dans son livre *Identité et violence*, Amartya Sen, prix Nobel d'économie, originaire de l'Inde et professeur d'université dans le monde anglo-saxon, balaie l'idée d'une identité unique, alors même que cette façon de voir est utilisée par plus d'un pour instrumentaliser le concept même d'identité. Pour Sen, l'être humain se caractérise par des appartenances multiples : à un sexe, à un lieu, à une origine géographique, à une classe sociale, à des opinions politiques, à une profession, à des habitudes alimentaires, à des pratiques de sport, à des goûts musicaux, à la citoyenneté, etc. Nous appartenons à une variété de groupes et notre identité personnelle se nourrit de nombreuses sources.

Odile Jacob, Paris 2007